

## Ne reviens pas si tu restes

de Rosapristina

10 min

Un homme, une femme.

**Synopsis** : Ils se sont aimés, ils se sont déchirés, les voilà tout deux à nouveau face à face . Faute de logement pour la nuit, il revient chez son ex, et espère par la même occasion renouer leur relation...

**Décor** :

à jardin, une porte. Le palier est visible. La scène se passe dans un appartement. Un porte-manteau, un petit meuble, un vide poches et à cour un canapé.

**Pour joindre l'auteur** : [rosapristina1@gmail.com](mailto:rosapristina1@gmail.com)

**Toute exploitation du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD** : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

*On sonne. Elle entre en scène, va vers la porte, regarde à travers le judas, puis ouvre.*

**Lui**

Me revoilà

*Elle ne dit rien*

**Lui**

ça fait bizarre. ( *Un temps.*) Revenir ici.

**Elle**

Tu m'étonnes.

*Il entre, pose ses valises par terre, sa veste sur le porte-manteau, ses clés de voiture dans le vide-poches, et va s'asseoir sur le canapé. Elle le regarde faire, estomaquée.*

*Un temps. Une gêne, venant d'elle surtout, car lui fait comme chez lui.*

**Lui**

Qu'est - ce qu'on fait maintenant ?

**Elle**

Rien. N'espère rien.

**Lui**

Je veux dire, il est tard !

**Elle**

Oui il est tard, mais tu ne penses tout de même pas que tu vas dormir ici ?

**Lui**

Tu veux que je dormes où ?

**Elle**

Je ne sais pas, mais pas ici !

**Lui**

Tu me laisserais dormir dehors en plein décembre ?

**Elle**

Et pourquoi pas ! Il fait moins cinq, ça te rafraîchirait les idées !

**Lui**

Pourquoi m'as tu ouvert alors ?

**Elle**

Je ne sais pas ! ( *gênée*) Bon c'est comme ça, un réflexe sûrement !

**Lui**

Tu parles. Je suis sûr que tu as regardé à travers l'oeilleton, c'est ton style.

**Elle**

Je fais encore ce que je veux ! Maintenant je regrette, tiens ! Laisse-moi !

**Lui**

Tu ne vas pas me mettre à la rue ! Il fait un froid de canard ! Même les chiens on ne les laisse pas coucher dehors !

**Elle**

Ecoute, tu peux aller faire un tour et essayer de taper la discute avec le père Noël ! Il paraît qu'il va bientôt passer !

**Lui**

S'il te plaît !

**Elle**

J'ai déjà été bien sympa de t'ouvrir la porte oui ! ça fait courant d'air et tu profites de mon chauffage là !

**Lui**

Allez, c'est bon là, laisse-moi entrer ! Quand même.. depuis le temps qu'on se connaît !

**Elle**

Justement ! Depuis le temps qu'on se connaît, j'ai toutes les bonnes raisons de me méfier ! Ne crois pas que je t'accueille ici avec joie !

**Lui**

Tu devrais pourtant ! Au nom des quinze années passées ensemble, un peu de solidarité quand même !

**Elle**

Quinze années de trop !

**Lui**

Ce n'est pas ce que tu as toujours dit !

**Elle**

C'était avant ! On ne va pas revenir là-dessus ! Nous avons vécu notre histoire, maintenant on passe à autre chose !

**Lui**

ça, c'est toi qui le dis! Moi je n'étais pas d'accord, c'est toi qui as tout gâché ! Tout ça parce que tu te posais des questions ! Depuis quand se pose-t-on des questions quand on s'aime, hein, je te le demande !

**Elle**

On se pose des questions justement quand on a des doutes sur ses sentiments ! Je ne veux pas revenir là-dessus !

**Lui**

Ohlala tu vas encore nous en faire toute une histoire !

**Elle**

Tu es gonflé ! C'est quand même toi qui te pointe chez moi à presque minuit pour me demander l'asile !

**Lui**

Et pourquoi pas !

**Elle**

Je te rappelle que c'est fini entre nous !

**Lui**

Tu es la première à faire du bénévolat, à aider le Secours Populaire, la Croix-Rouge et tout le tintouin, mais moi que dalle ! Un peu d'humanité, merde !

**Elle**

Ça n'a rien à voir avec l'humanité, c'est que toi et moi c'est fini et que tu me mets dans l'embarras !

**Lui**

Voilà. C'est ça. Embarrassant.

*Elle ouvre grand la porte et le laisse entrer.*

**Elle**

OK.... entre. Mais que ce soit bien clair : ce n'est pas parce que je te dépanne pour cette nuit ...

**Lui**

Quelques nuits !

**Elle**

Cette nuit.

**Lui**

Ah. Bon.

**Elle**

*poursuivant*

Je te dépanne cette nuit OK mais ne crois pas que ce soit la porte ouverte pour revenir ! Ne pas confondre dépannage et adoption !

**Lui**

Tu parles de moi comme d' un chien!

**Elle**

Estime-toi heureux, j'aurais pu te traiter comme d'un chien !

**Lui**

C'est limite d'ailleurs !

**Elle**

Hé ho du calme si tu n'es pas content tu vas voir ailleurs si j'y suis, merci . Le canapé est ici, la salle de bains là-bas. Et prière de rincer la douche quand tu sors et de tirer la chasse d'eau. ( *va pour sortir à cour*) Bonsoir .

**Lui**

Bonsoir .. on ne va pas se quitter comme ça, si ?

**Elle**

Te quitter c'est déjà fait je te signale !

**Lui**

Attends !

**Elle**

Quoi ?

**Lui**

Si tu m'avais vraiment quitté, tu ne m'aurais pas ouvert ce soir !

**Elle**

Et la charité , tu connais ?

**Lui**

Toi, charitable ?

**Elle**

C'est mal me connaître !

**Lui**

Je te connais bien justement !

**Elle**

Tu crois me connaître ? Mais mon pauvre ami !Tu l'as dit toi-même, on ne laisserait pas un chien coucher dehors. Bon je suis crevée, alors cette fois je te laisse, bonne nuit .

**Lui**

Tu me laisses...

**Elle**

Oui.

**Lui**

Comme ça ?

**Elle**

Oui comme ça ! Et fini le débat de toute façon je t'ai laissé depuis un bon moment déjà !

**Lui**

Tu te rends comptes que tu me laisses là comme ça ?

**Elle**

Oui oui, je me rends bien compte, merci !

**Lui**

Tu es devenue dure ...

**Elle**

Dure, moi ? Tu as où dormir, un point d'eau, du chauffage, de quoi te plains-tu ? Tu voudrais que je te fasse la conversation en plus ? Je t'offre l'hospitalité alors que je devrais te laisser crever dehors comme un chien, par moins cinq !

**Lui**

Tu le ferais ?

**Elle**

Bien sur que je le ferais ! Tu n'es pas mieux loti que les autres je te signale ! Je dirais même plus : tu es pire !

**Lui**

Et pourquoi donc ?

**Elle**

Parce que tu me fais souffrir depuis des années et des années, et que même parti tu es là ! Tu trouves ça normal ?

**Lui**

Oh je vois. Madame veut jouer les bienfaitrices, madame veut jouer la pitié avec moi, madame joue à la bonne samaritaine !

**Elle**

Mais espèce de gros con, si ça ne te convient pas, la porte est ici, et basta !

**Lui**

C'est sûr que si c'est pour se faire traiter de la sorte, je préfères encore partir !

**Elle**

Mais pars donc ! Casse toi !

**Lui**

Eh bien c'est ce que je vais faire figure-toi !

**Elle**

Je t'en prie, la porte est là, la poignée c'est comme ça (*joint le geste à la parole*) tu fais un pas en avant et bye bye !

*Et promptement, il la pousse dehors et referme la porte derrière elle*

**Lui**

Excellent démonstration, merci ! Enfin ! Ça y est, elle est partie !

**Elle**

*tambourine à la porte*

Hé ho ouvre moi tout de suite !

**Lui**

Non ! (*Un temps.*) Pourquoi t'ouvrirais-je . ?

**Elle**

Parce qu'ici c'est chez moi !

**Lui**

Tu as bien l'air bête chez toi sur le paillason ! Alors on fait moins la maligne, n'est-ce pas ?

Elle  
Arrête tes conneries et ouvre moi !

Lui  
Si je t'ouvres, je reste ?

Elle  
Te fous pas de ma gueule !

Lui  
*Il éclate de rire, regarde le public*  
Ai-je l'air de me moquer de toi ?

Elle  
Arrête ce n'est pas drôle du tout ! Tu m'ouvres et on parle !

Lui  
Parler pour parler.... Ce n'est pas ça qui m'intéresse. Je veux des garanties.

Elle  
C'est bon ! Mais bien sûr que tu restes !

Lui  
Non, non, je veux dire : si je t'ouvre, je reste et on recommence tout comme avant.

Elle  
Attends, ce n'est pas le deal, là !

Lui  
C'est mon deal, pas le tien ! Si ça ne te plaît pas c'est pareil !

Elle  
Et c'est moi qui suis dure ? Tu fais du chantage, toi !

Lui  
Tout de suite, les grands mots ! Mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Je joue mes cartes, c'est différent !

Elle  
Mais tu es un pauvre type, il n'y a rien à jouer maintenant, tout est décidé, c'est comme ça ! Alors tu vas m'ouvrir, comme moi je l'ai fait pour toi toute à l'heure, et après nous parlerons calmement.

Lui  
Tu promets que nous parlerons calmement ?

Elle  
Si je te le dis !

Lui  
Justement, toutes les fois où tu m'as dit que tu étais calme et tout ce que je me suis pris dans la gueule !

Elle  
Je suis sur le paillason et toi tu es chez moi !  
*Il ouvre, elle rentre.*

Elle  
Je rentre, c'est chez moi jusqu'à nouvel ordre.

Lui  
Mais oui.

Elle  
Bon : nous avons vécu une histoire très merdique, et il est hors de question que ça reprenne.

**Et ? ....**

***Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de***

***l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr), depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 90% de la scène.***

***Pourquoi le fait-elle entrer malgré tout ? Pour le savoir, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.***

***Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,***

***Cordialement***

***Rosapristina***

***[rosapristina1@gmail.com](mailto:rosapristina1@gmail.com)***

***[www.rosapristina.canalblog.com](http://www.rosapristina.canalblog.com)***